

Tour Taoua

Tour de passe-passe

On nous trompe! Afin de minimiser son gigantisme, l'affiche présente délibérément une vue aérienne de l'objet par l'angle sud-est. Subtile manipulation qui le tasse et lui ampute près de la moitié de son volume. La couleur est fautive: l'argent deviendrait le gris aubergine des halles sud... On s'est d'ailleurs bien gardé d'en badigeonner la maquette itinérante. On nous leurre en mettant l'accent sur 90 logements. La belle affaire! 60 à vendre pour SDF nantis, les loyers des 30 restants seront supérieurs de 10 à 15% à tous les logements soumis au régime du contrôle de la Ville. Le «poumon de verdure» prévu à l'angle Bergières-Jomini, trop bruyant et pollué, serait déserté. Les jardins, désespérément vides en dehors des expositions, n'auraient pas plus de succès qu'aujourd'hui, étouffés de surcroît par un monolithe hideux.

La tour Bel-Air offre déjà un symbole de modernisme à Lausanne. Inutile de lui infliger une immonde balafre supplémentaire. Les ratages de la Riponne, de Chauderon, du Rôtillon, ça suffit! Refuser l'édification d'un tel monstre, c'est faire tout simplement preuve de bon sens. Invitons la Municipalité à choisir un projet de développement à Beaulieu dans la juste mesure, sans chercher à s'afficher avec ostentation. Il est clairement critiqué par Mario Botta pour ne pas être intégré au tissu urbain, et de nombreux experts le jugent également inadapté et non écologique.

Je voterai non, en espérant que les indécis en feront autant! Lausanne leur en sera reconnaissante.

Renato Häusler, guet de la cathédrale, Lausanne

Confort garanti et impact sur l'environnement limité

La construction d'une tour peut être effectuée tout en respectant les standards du développement durable. En effet, la tour Taoua sera certifiée Minergie, ce qui garantit une consommation énergétique faible, synonyme d'un impact environnemental limité. A titre d'exemple, la tour de l'Office fédéral de la statistique à Neuchâtel (Architecte: Bauart) montre après plusieurs années d'exploitation une consommation énergétique exemplaire. Cette tour est



Le site de Beaulieu et les ballons symbolisant la hauteur de la tour Taoua. PHILIPPE MAEDER

certifiée Minergie et combine tous les atouts du développement durable, à savoir un confort des occupants avec une consommation énergétique très faible. Cette tour a été construite suite à la réalisation de la première partie de l'OFS.

Dans le cas de la tour Taoua, le nombre important de logements prévus, et dans l'optique du label Minergie, offre aux futurs occupants un confort garanti avec un impact sur l'environnement limité, d'autant que la réalisation de la tour sera associée à la mise en œuvre d'un parc à proximité.

Les opposants prédisent la fin de la crise du logement

En ces derniers jours de campagne, le comité référendaire «Non à Taoua» s'est payé plusieurs encarts pour y asséner ses derniers arguments. Ou plutôt pour se payer la tête des Lausannois qui cherchent un logement!

Sous le titre «Des logements trop chers qui arriveraient trop tard», les opposants nous expliquent que «des 90 logements prévus dans Taoua (...) disponibles avant 2018, voire 2020 (...) arriveraient trop tard pour combattre la crise du logement». Soutenus par une infographie, ils parviennent ainsi à prédire, sans trembler, la fin de la crise du logement pour l'année 2017... En mélan-

geant statistiques purement lausannoises et projets de logements intercommunaux, les opposants nous affirment que 2020 se sera pourvue de 3000 logements de plus que les besoins de la population... Nous notons ces excellentes nouvelles et surtout cette formidable capacité de prévision.

De même, n'oublions pas de rappeler à tous ceux qui cherchent un logement aujourd'hui que 1600 francs pour un 3.5 pièces neuf, comme le propose la tour de Beaulieu, c'est beaucoup trop cher. Ils apprécieront.

On ne peut évidemment pas obliger ses adversaires à mener une campagne de qualité, mais on se doit par contre de déplorer que ce genre de coup de pub se fasse au détriment de la réalité quotidienne des Lausannois, et passe par une instrumentalisation grossière de la politique du logement de la Ville qui vise, elle, à apporter des solutions concrètes aux problèmes d'aujourd'hui.

Dominique Gigon, coordinateur de la campagne «Oui à Taoua»

Ne rajoutons pas de la laideur à la laideur

Depuis plusieurs mois, des torrents d'arguments pour ou contre la tour Taoua ont été déversés dans les rues pentues de Lausanne. Ce que je retiens de cette orgie d'arguments, moi qui n'habite pas Lausanne et qui

ne voterai donc pas, c'est que cette tour ne peut être que laide, à l'image de ce qui s'est fait à Lausanne en matière d'architecture depuis l'édification de notre belle cathédrale (hélas dévalorisée par la construction du CHUV), à l'exception du Rolex Learning Center de l'EPFL, construction tout en finesse et ultraplate.

Ne rajoutons pas de la laideur à la laideur, mais posons-nous plutôt la question de savoir si au lieu de restaurer l'horrible tour Bel-Air, il ne vaudrait pas mieux la démolir. Lausanne, ville en espaliers, bâtie sur trois collines, n'a pas la topographie qui se prête à la construction en hauteur. J'espère que les Lausannois se contenteront des aberrations architecturales du côté sud de la place Saint-François et voteront non à la tour Taoua.

Jean-Daniel Josseron, Saint-Sulpice

Toujours à l'ouest

(...) Nous assistons, depuis quelques décennies, à un transfert d'activités vers la grande banlieue industrielle ouest de Lausanne. Quelques exemples: la construction des nouveaux sites de l'UNIL et l'EPFL à Dorigny, de l'ECAL à Renens, le projet accepté d'une tour de 117 m à Chavannes, l'ouverture du Swiss Tech Convention Center sur le site de l'EPFL. Du point de vue des transports, il suffit de regarder une carte pour constater que les croisements majeurs de la Suisse

occidentale, aussi bien autoroutiers que ferroviaires, sont situés sur les communes de l'Ouest lausannois. Les activités tournées vers l'avenir y prospèrent, tandis que le centre historique de Lausanne donne l'impression de se focaliser sur les musées et les rues piétonnes.

Dans ce contexte, il faudrait peut-être placer le projet de la tour Taoua dans une perspective plus générale. La bataille acharnée que se sont livrés partisans et opposants n'est-elle pas le signe qu'il est grand temps de repenser l'agglomération lausannoise dans son ensemble? Du point de vue politique, l'avenir ne passe-t-il pas par une fusion de toutes les communes concernées? Du point de vue de la géographie physique, ne serait-il pas plus judicieux de bâtir à l'ouest les nouvelles tours, là où le terrain est relativement plat, plutôt qu'à proximité du centre historique bâti sur des collines?

Les gratte-ciel, étant l'expression architecturale du pouvoir, auraient alors parfaitement leur place, à long terme, dans un futur centre administratif situé à l'ouest de la ville actuelle.

André Perrenoud, Saint-Légier

24 heures précise

Dans l'article du 7 avril, sur le référendum communal contre la hausse d'impôt à Bourg-en-Lavaux, Jean-Pierre Haenni, municipal des Finances, aimerait préciser que dans sa citation sur les difficultés de la nouvelle commune à vivre pleinement sa fusion («Il faudra bien que les 36% de Grandvaliens qui l'ont rejetée fassent le pas de la fusion»), il ne visait pas les habitants de Grandvaux. Ses dires auraient dû être transcrits ainsi: «Il faudra bien que ceux qui s'y sont opposés à l'époque fassent le pas de la fusion. C'est en oubliant les anciennes frontières communales que l'on pourra s'unir.» **24**

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre via www.24heures.ch, ou à courrierdeslecteurs@24heures.ch, ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne. Le texte doit être concis (au maximum 1700 signes, espaces compris), signé, et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres trop longues.